

# Compétence : Argumenter

=> *Activités à mobiliser dans le cadre de l'apprentissage de la dissertation puisqu'on se situe dans le cadre d'une argumentation débat.*

**Qu'est-ce que « argumenter » ?**

On attend de l'élève qu'en réponse à la consigne du sujet (montrez, analysez, ...), il effectue les trois étapes suivantes :

- **Affirmer** : présenter l'idée
- **Expliquer** : mettre en avant, décrire un ou des mécanismes
- **Illustrer** : se servir des documents statistiques et / ou de ses connaissances factuelles

**Classe de 1<sup>ère</sup>**

**Activité 1 : Argumentation dans le cadre du débat : repérer des arguments contradictoires**

**Objectif** : Le **débat** suppose différentes argumentations qui peuvent être contradictoires.

**Supports** : **Doc 3 et 6 pages 174-175 manuel Magnard**

=> Repérer les arguments et les classer en deux colonnes.

Affirmation 1 :	Affirmation 2 :
Explication(s) :	Explication(s) :
Illustration(s) personnelles ou issues des documents :	Illustration (s) :

=> Formulez la question qui fait débat. (Correction : **Faut-il baisser les prélèvements obligatoires ?**)

**Activité 2: Argumentation dans le cadre du débat : repérer des arguments contradictoires (À partir d'un graphique)**

**Objectif :** Le **débat** suppose différentes argumentations qui peuvent être contradictoires.

**Supports :** **Doc 3 et 5 pages 174-175 manuel Magnard**

=> Repérer les arguments et les classer en deux colonnes.

Affirmation 1 :	Affirmation 2 :
Explication(s) :	Explication(s) :
Illustration(s) personnelles ou issues des documents :	Illustration (s) :

=> Formulez la question qui fait débat. (Correction : **Faut-il baisser les prélèvements obligatoires?**)

## **Classe de Terminale**

**Activité 1: L'école est-elle source de mobilité sociale ?**

Travail sur copie d'élève.

Identifiez l'argumentation mobilisée par l'élève pour traiter le sujet en complétant le tableau ci-dessous.

**Activité 2** : Autre possibilité = Déstructurez la copie et invitez l'élève à reconstituer logiquement l'argumentation.

*La mobilité sociale constitue le fait qu'un individu change de position sociale, notamment grâce à la situation professionnelle occupée. Cette mobilité peut alors être ascendante ou descendante. Plusieurs facteurs permettent à un individu d'améliorer sa position sociale. Aujourd'hui, en France, l'enseignement scolaire peut-il être à l'origine de cette mobilité sociale ? Nous verrons d'abord qu'effectivement, l'école peut permettre d'améliorer sa position sociale. Mais, nous verrons ensuite que l'école ne suffit pas et que d'autres facteurs sont pris en compte dans la réussite scolaire. L'école joue un rôle primordial aujourd'hui dans la mobilité sociale d'un individu. En effet, l'école est considérée de nos jours, comme le tremplin pour accéder aux positions sociales plus élevées. L'école s'est démocratisée et les diplômes sont beaucoup plus répandus. Tous les individus peuvent alors avoir le même enseignement, quelque soit leur origine sociale. L'école offre donc une certaine égalité des chances. Elle permet d'accéder aux plus hauts postes, comme nous pouvons le voir dans le document 3. Les jeunes qui occupent un poste de chefs d'entreprise et de professions supérieures sont majoritairement diplômés de l'enseignement supérieur ? Nous pouvons également observer que les jeunes qui ont obtenu le diplôme national du brevet ou moins occupent majoritairement en 2005 des postes d'employés et ouvriers non qualifiés ou sont au chômage. Le lien entre les diplômés et la situation professionnelle est donc parfaitement visible. La démocratisation de l'école a permis une évolution dans la répartition des origines sociales à l'école. En effet, on observe qu'il y a davantage d'enfants d'ouvriers dans l'enseignement supérieur. Le principe de méritocratie étant en place, tous les individus ont une chance de réussite, quelque soit leur origine sociale. L'école place effectivement les individus sur un pied d'égalité et les meilleurs sont récompensés par les diplômes. C'est alors l'effort individuel qui est récompensé, indépendamment de la position sociale de l'élève. Le nombre de diplômés augmente ces dernières années, les individus ont pris conscience de leur importance. L'école apparaît comme un lieu d'égalité pour tous, pourtant il existe de nombreuses inégalités. Il existe des inégalités qui freinent la mobilité. Tout d'abord, l'égalité des chances à l'école est imparfaite. En effet, les capitaux déterminés par Bourdieu ne sont pas égaux selon les classes sociales. Avec un capital économique différent, les classes sociales n'ont pas les mêmes moyens économiques pour financer des études longues, de grandes écoles coûteuses à leurs enfants. Les différentes classes sociales n'ont pas le même capital social, alors que le réseau de relation intervient parfois dans la mobilité sociale, pour obtenir un poste. Enfin, le capital culturel est aussi différent selon la position sociale. Il est déterminé par les pratiques culturelles des individus, qui sont alors plus nombreuses chez les cadres que chez les ouvriers, car elles demandent un certain capital économique. Les cadres misent plus sur la réussite scolaire et inculquent des valeurs qui vont dans ce sens à leurs enfants. Leur éducation est donc complémentaire avec celle donnée à l'école, alors que l'éducation des enfants des ouvriers peut être concurrente avec celle de l'école. Les enfants de cadres ont donc des conditions plus favorables pour réussir. Il n'y a pas d'égalité de situation à l'école. Le coût d'opportunité pour faire des études est jugé plus élevé par les ouvriers que par les cadres qui eux sous-estiment le coût et les risques et sur-estiment les avantages. Les enfants d'ouvriers ont donc plus de mal dans la mobilité sociale. De plus, il existe une forte reproduction sociale, ce qui rend difficile la mobilité sociale. On peut observer dans le document 1 que les élèves les plus nombreux dans les CPGE en 1<sup>ère</sup> année en 2002 sont des enfants de cadres : ils sont 42 %, alors que seulement 2 élèves sur 100 sont des enfants d'agriculteurs. L'origine sociale joue alors un rôle dans la réussite scolaire, ce qui est confirmé par le document 2 : si les deux parents sont cadres, alors l'enfant a beaucoup plus de chances d'avoir un diplôme bac +3 et plus qu'un enfant dont un parent est ouvrier.*

*Mais la réussite scolaire n'est pas forcément synonyme de mobilité sociale. En effet, le nombre de diplômés ayant augmenté, une certaine concurrence s'est mise en place, comme l'explique le document 1. Cette concurrence s'applique dans l'accès aux postes les plus*

*élevés. Avoir plus de diplômes que ses parents ne veut pas forcément dire avoir une position sociale plus élevée. Inversement, avoir moins de diplômes qu'eux ne veut pas forcément dire avoir une position sociale moins élevée. Les jeunes, même diplômés souffrent d'un effet d'âge (manque d'expérience) et d'un effet de génération. Les jeunes sont en effet confrontés à la précarité et au chômage. Ils occupent souvent des postes en CDD, en intérim, en temps partiel. Ils doivent souvent accepter une surqualification par rapport aux postes qu'ils occupent. C'est ainsi que l'on voit que les individus qui ont un diplôme, qui ont fait de longues études ne se trouvent pas forcément en haut de l'échelle sociale, et n'occupent pas forcément le poste le plus élevé qu'ils recherchaient. C'est dans ce cas que le réseau social peut intervenir pour obtenir un poste. La mobilité sociale des enfants d'ouvriers et des autres classes défavorisées est donc freinée par l'origine sociale, même si la scolarité a été une réussite. L'école est effectivement un tremplin pour accéder à des postes plus élevés, mais elle ne permet pas de mettre en place une égalité pour tous les élèves. L'école facilite donc la mobilité sociale, mais chaque individu ayant des situations différentes, l'égalité des chances n'est pas réalisée et la mobilité sociale devient difficile. La conjoncture actuelle est aussi à prendre en compte, avec le développement du chômage et de la précarité. La mobilité sociale est donc complexe, avec la prise en compte de facteurs multiples. L'enseignement scolaire est un facteur à l'origine de la mobilité sociale mais des inégalités existent. Des mesures prises par l'Etat, comme par exemple des bourses, des allocations pour le logement des étudiants peuvent-elles contribuer à améliorer l'égalité à l'école ?*

Affirmation 1 :	Affirmation 2 :
Explication(s) :	Explication(s) :
Illustration(s) des documents ou personnelles:	Illustration (s) :